

rapides, remarquables même en Amérique. Le 20, il débarquait, suivi du 60^{me}, au fort Alexandre situé à l'embouchure, près du lac Winnipeg.

Cette marche rapide, dans une contrée si nouvelle pour des Européens, mérite à beaucoup d'égards de fixer l'attention, surtout si l'on songe que pas un seul accident n'est venu attrister le voyage ni ralentir les opérations des troupes.

VIII

L'ARRIVÉE AU FORT GARRY.

(Du 21 au 24 août 1870.)

Les volontaires, laissés en arrière, avançaient si rapidement qu'ils n'étaient qu'à deux ou trois journées du fort Alexandre; ce que voyant, le colonel se hâta de prendre le lac avec les réguliers (50 bateaux divisés en 8 brigades) pour entrer de suite dans la rivière Rouge, qui vient s'y déverser et qui coule sous les murs des deux forts Garry, où disait-on, personne n'avait eu vent de l'approche des troupes. Le soir du 22, l'avant garde campa à onze milles plus bas que le fort de Pierre, ¹ où le chef des indiens "loyaux", Henri Prince, ² eut le soin de se trouver pour protester de sa fidélité à la couronne britannique et demander des présents.

La pluie ³ tomba sans relâche tout la nuit et le jour suivant, mais ne ralentit en rien les préparatifs de l'approche du fort Garry. D'après les nouvelles apportées par les émissaires du colonel, le retour de Mgr. Taché du Canada ⁴ était attendu de jour en jour avec impatience, on comptait qu'il apporterait l'amnistie. Riel tenait le fort et ne semblait pas se douter du voisinage des troupes. Allait-il se défendre ou se soumettre sans conditions? Le fort serait-il difficile à prendre, en cas de résistance? La guerre civile ne pourrait-elle pas éclater entre les partis politiques dès que l'on apprendrait l'arrivée des troupes? Telles étaient les questions que

1 Ce fort était entièrement en la possession des officiers de la baie d'Hudson.

2 Il avait fait partie de l'assemblée législative convoquée par Riel, en novembre précédent.

3 Du 1^{er} au 20 août il y eut 13 jours de pluie.

4 Arrivé de Rome le 8 mars, Mgr. Taché était reparti de la Rivière-Rouge le 27 juin pour retourner à Ottawa, dans l'intérêt de la mission dont il s'était chargé, comme intermédiaire entre les insurgés et le Canada. Il arriva à Saint-Boniface le 23 août, veille de l'entrée des troupes au fort Garry.